

*Diversity and Unity. Rethinking the Teaching Office of the Episcopal Conference in a World Wide Church* (Erfurt, 11-13 novembre 2018)

Le *Peter and Paul Seminar (PPS)* a été fondé en 1998 pour être attentif aux réformes nécessaires de l'Église catholique dans une perspective œcuménique. Il est composé de théologiens et de canonistes européens et nord-américains, dont certains sont engagés dans des dialogues œcuméniques nationaux ou/et internationaux. Les langues de travail sont l'anglais et le français. Le groupe va désormais s'ouvrir aux autres continents. En collaboration avec la Chaire de droit canonique de la Faculté de théologie catholique de l'Université d'Erfurt (Allemagne), le *PPS* a organisé un colloque à Erfurt du 11 au 13 novembre 2018. Il avait pour thème « Diversité et unité. Repenser la fonction enseignante (*munus docendi*) de la conférence épiscopale dans une Église mondiale ». Vingt ans après la Lettre apostolique *Apostolos suos* (1998) et dans la perspective d'une Église pratiquant davantage la synodalité, il a semblé utile de se pencher à nouveau sur l'autorité magistérielle des conférences épiscopales au sein d'une Église « mondialisée ».

Le 11 novembre, Ignace Ndongala Maduku (Congo, Groupe de théologies africaines subsahariennes, & Université de Montréal) avait la charge d'analyser les caractéristiques clés d'une Église mondiale aujourd'hui et les défis qui en découlent pour la mission et l'enseignement (c'est sa catholicité ou son unité dans la diversité qui est à repenser). Henk Witte (Université de Tilburg), de manière originale et pertinente, envisagea l'impact du monde « digitalisé » sur les processus ecclésiaux de discernement et de synodalité à la lumière d'*Ad Gentes* 22, qui évoque « le même grand territoire socio-culturel » (les relations y sont désormais plus horizontales que verticales ; la catholicité doit y être un effort pour que les particularités restent en contact les unes avec les autres). Eugene Duffy (University of Limerick, Irlande) traita de la diversité d'enseignement des conférences épiscopales à partir d'une étude de cas : le magistère pastoral de la conférence épiscopale des États-Unis concernant des questions morales contemporaines. Cette diversité doit être à la fois respectée et faire l'objet d'un patient discernement. Suivit l'intervention de Myriam Wijlens (Universität Erfurt, Lehrstuhl für Kirchenrecht), actuelle co-modératrice avec Eugen Duffy, du *PPS*. Cette intervention s'intitulait « *Communio fidelium, communio Ecclesiarum, communio episcoporum* : la représentation dans les structures synodales », manifestant l'importance décisive du point de départ dans la réflexion sur les conférences épiscopales (*communio*

*fidelium/communio Ecclesiarum* ou *communio episcoporum*) et ses implications pour le sens de la représentation des fidèles.

Le lendemain, huit exposés furent présentés. Joseph Famerée (UCLouvain, Louvain-la-Neuve) analysa le rôle de l'Esprit Saint dans le maintien de l'unité de l'Église au sein de la diversité selon Yves Congar, qui progressivement fait une place toujours plus grande à la pneumatologie dans son ecclésiologie (« Diversités et communion »). Peter De Mey (KULeuven) considéra « les évêques, le Peuple de Dieu et le *munus docendi* : le message commun de LG 12, LG 25 et DV 10 », lequel manifeste précisément la nécessaire interrelation entre les différents membres de l'Église, quelle que soit leur fonction. Gilles Routhier (Université Laval, Québec) rappela comment l'Église catholique a redécouvert sa catholicité (un même Évangile inscrit en une diversité de cultures), en l'expérimentant, au concile Vatican II et quel enseignement celui-ci en donna sur la base de cette expérience ; il montra ainsi que la catholicité ecclésiale établit la nécessité des conférences épiscopales et leur autorité dans le domaine de l'inculturation. Un point de vue latino-américain fut proposé par Rafael Luciani (Catholic University Andrés Bello, Caracas & Boston College) : à son estime, le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) a permis une réception tout à fait unique du Concile Vatican II en promouvant un mode collégial d'interaction au niveau du continent ; la conférence générale de Medellín qu'il réunit inaugura une ecclésialité inspirée par une pratique collégiale et complétée par un esprit synodal promouvant le modèle ecclésiologique du Peuple de Dieu. Gaby Hachem (Université Saint-Esprit Kaslik, Liban), quant à lui, traça une perspective (moyen-)orientale : comment l'autorité d'enseignement est-elle exercée en Orient, dans le Patriarcat d'Antioche plus particulièrement ? L'émergence de la synodalité y est vue en tant que convergence de la diversité vers l'unité, sur un plan œcuménique également. Astrid Kaptijn (Université de Fribourg, Suisse), en spécialiste du droit canonique des Églises orientales catholiques, se penche également sur l'autorité d'enseignement dans l'Église patriarcale orientale catholique : l'enseignement y est un attribut de l'Église entière mieux que dans l'Église latine ; les évêques semblent aussi y bénéficier de plus d'autonomie que leurs frères latins ; l'unité dans la diversité y est ainsi exprimée positivement. Pourrait-on envisager un même fonctionnement dans l'Église latine ? Par skype, on a pu être en communication directe avec Catherine Clifford (Saint Paul University, Ottawa), qui a considéré ce qu'il est possible d'apprendre du dialogue œcuménique anglican-catholique (ARCIC III) concernant diverses structures et procédures d'exercice de la fonction enseignante. On peut

y noter notamment un stimulant, pour l'Église catholique, à développer une participation structurée de tous à tous les niveaux de la vie ecclésiale, non seulement pour elle-même, mais aussi dans la perspective du rétablissement de la communion avec d'autres Églises. Enfin, une conférence publique fut prononcée par Vimal Tirimanna (Theological Advisor Federation of Asian Bishops' Conferences [FABC], Sri Lanka & Alphonsianum, Rome) : « Vers le développement de critères pour une diversité dans l'unité concernant les enseignements catholiques officiels sur des questions morales », une diversité légitime d'enseignement étant celle qui aide les croyants à vivre l'Évangile dans des contextes particuliers.

Le 13 novembre au matin fut consacré à la mise en commun des fruits de ce colloque, à la manière de leur assurer une publicité et à la préparation des rencontres futures du *PPS*. Il fut ainsi décidé de publier les actes du colloque en anglais, normalement à Liturgical Press (Collegeville, Minnesota), ainsi que d'émettre un communiqué faisant connaître cette réflexion du *PPS* sur les conférences épiscopales.

Joseph FAMEREE